

SCÈNE V.

Les Précédents, ANNE DE GEIERSTEIN.

ANNE *timidement.*

Si je vous gêne?

BIEDERMANN.

Eh bien !

ANNE.

Je me retire...

BIEDERMANN.

Approchez ; que demandez-vous ?

ANNE.

C'est l'arc de Buttisholz... (*Elle prend l'arc et les flèches dans la demeure de Biedermann.*)

BIEDERMANN.

Quel est le téméraire

Qui veut tenter ce qu'il ne pourra faire?

Qui veut bander cet arc parmi ces jeunes fous ?

ANNE.

C'est notre jeune Anglais.

BIEDERMANN.

Imprudent !

PHILIPSON *examinant l'arc.*

A son âge

Je l'aurais fait, mais je suis vieux.

BIEDERMANN.

Vous vanter?... Vous n'êtes pas sage.

Cet arc anglais conquis par mes aïeux

Sur des bandits qui pillaient l'Helvétie

Par nous ne fut jamais tendu.

Il est même une prophétie...

Mais y croire est un temps perdu.

PHILIPSON.

Voyons donc cette prophétie ?